

Dossier de presse

NOTRE INNOCENCE

texte et mise en scène

Wajdi Mouawad

14 mars — 11 avril 2018

création

pdfs 2018

Plan
«Bay

Contact presse

Dorothée Duplan, Flore Guiraud et Camille Pierrepont, assistées de Louise Dubreil

01 48 06 52 27 | bienvenue@planbey.com

Dossier de presse et visuels téléchargeables
sur www.colline.fr > professionnels > bureau de presse

Notre innocence (anciennement Victoires)

du 14 mars au 11 avril dans le Grand Théâtre
du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30
création à La Colline

distribution

texte et mise en scène **Wajdi Mouawad**

avec

Emmanuel Besnault, celui qui défend l'idée qu'ils ne sont pas responsables du suicide de Victoire

Maxence Bod, celui qui n'a pas couché

Mohamed Bouadla, celui qui dort tout le temps

Sarah Brannens, celle qui n'arrive pas à croire au suicide

Théodora Breux, celle qui s'inquiète pour Alabama

Hayet Darwich, celle qui cherche le geste

Lucie Digout, celle qui voudrait jeter tout le monde par la fenêtre

Jade Fortineau, celle qui dit donner donner donner donner donner donner toujours

Julie Julien, celle qui pense que Victoire n'en avait rien à foutre de leur gueule

Maxime Le Gac-Olanié, celui qui n'arrive pas à y croire

Étienne Lou, celui qui voudrait que l'on se parle dans la langue des chevaliers de la table ronde

Hatice Özer, celle qui fait des blagues

Lisa Perrio, celle qui est obligée de pleurer la mort de Victoire

Simon Rembado, celui qui dit au contraire

Charles Segard-Noirclère, celui qui joue d'un instrument étonnant

Paul Toucang, celui qui essaye d'organiser

Mounia Zahzam, celle qui n'a pas pitié

Yuriy Zavalnyouk, celui qui est fatigué par le relativisme

Inès Combier, **Aimée Mouawad** et **Céleste Segard**, celles qui jouent Alabama avec la voix de **Darya Sheizaf**

assistanat à la mise en scène **Vanessa Bonnet**

musique originale **Pascal Sangla**

scénographie **Clémentine Dercq**

lumières **Gilles Thomain**

costumes **Isabelle Flosi**

son **Émile Bernard**, **Sylvère Caton**

vidéo **Julien Nesme**

construction du décor **Ateliers de La Colline – théâtre national**

chef constructeur **Didier Kuhn**

constructeurs **Charlotte Collet**, **Mickaël Franki**, **Pascal Lemore**, **Grégoire de Lorgeril**, **Yannick Loyzance** et **Takumi Nariyoshi**

production

production La Colline – théâtre national

avec la participation artistique du Jeune théâtre national

avec le soutien du FIJAD, Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Délégation générale du Québec

Parution de la première version aux éditions Leméac / Actes Sud-Papiers, 2016

Les autres spectacles sur la route

- *Tous des Oiseaux*

– du 28 février au 10 mars au Théâtre national Populaire, Villeurbanne

www.tnp-villeurbanne.com

– de septembre à décembre 2018 : dates et lieux à venir

- *Inflammation du verbe vivre*

les 11 et 12 avril 2018 au festival FIND à la Schaubühne, Berlin

- *Seuls*

les 25 et 26 mai 2018 au Teatro Calderón à Valladolid, Espagne

Billetterie 01 44 62 52 52 et billetterie.colline.fr

du mardi au samedi de 11h à 18h30

15 rue Malte-Brun, Paris 20^e / Métro Gambetta

www.colline.fr

Tarifs

- avec la carte Colline
de 8 à 13 € la place
- sans carte
plein tarif 30 €
moins de 18 ans 10 €
moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 15 €
plus de 65 ans 25 €

*Je m'entête à respecter, précisément,
un filet de sincérité qui est en moi.*

Claude Gauvreau, *L'Asile de la pureté*

Histoire / Istorìa

Notre innocence est l'histoire d'un groupe d'amis confronté au décès brutal de l'une des leurs. Elle s'appelait Victoire, elle avait une vingtaine d'années. Portée par la force brutale de la poésie, elle croyait aux mots qui disent les maux. Elle est tombée d'une fenêtre d'un immeuble. Dévastés, ses camarades oscillent entre la conviction d'un suicide et celui d'une mort accidentelle. Désespérés, ils refusent qu'il ne puisse exister qu'une seule réalité et sont obsédés par le geste qu'ils devront poser auprès de Alabama, la fille de Victoire, âgée de neuf ans. Dans cet instant indicible de la disparition apparaît l'intuition d'un don, comme si la mort seule permettait d'offrir ce qui ne peut être exprimé. Si nous sommes chacun des chagrins potentiels aux êtres qui tiennent à nous, si la mort du moindre être humain est un trou béant pour la tribu qui l'aimait, alors nul, dans cette tribu, n'aurait pu imaginer la férocité de la transformation qu'une telle mort engendrerait chez chacun d'eux. Quand la disparition de l'un devient révélation pour soi, alors du nom de Victoire peut éclore l'élan de la vie.

Toutes les vicissitudes de notre vie sont des matériaux dont nous pouvons faire ce que nous voulons.

Novalis

À l'automne 2015, un atelier de recherche, intitulé *Défenestration*, mené par Wajdi Mouawad avec douze élèves de troisième année du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, avait conduit à une présentation publique. Au-delà de l'exercice purement pédagogique, cette expérience a été traversée par deux traumatismes. Le premier est collectif : les attentats du 13 novembre, confinant au théâtre pour la nuit les comédiens, tous âgés d'une vingtaine d'années, alors en pleine répétition. De ce choc est née une conscience de leur génération et de leur détresse, de leur âge, de leur colère. Le second, d'ordre privé : l'une des élèves est décédée peu après la présentation, suscitant une troublante mise en abîme entre fiction et vécu.

Notre innocence naît du refus que cette aventure puisse s'achever dans la mort. Tenter de faire de ces pertes et de ces douleurs des matériaux d'écriture pour replier, déplier et déployer l'esprit de chacun. Poser sur ces événements, ces vicissitudes pour reprendre le mot de Novalis, un geste qui soit le fruit de notre volonté. En ce sens, faire de *Notre innocence* une célébration de l'élan de la vie. *Notre innocence* ou l'occasion d'entendre, sur le grand plateau de La Colline, ce que la jeunesse a à dire : comment portent-ils l'histoire de leurs parents, le silence de leurs grands-parents ? De quoi sont-ils les dépositaires ? Les héritiers ? De quoi sont-ils les sources et les victimes des inquiétudes ? Qu'est-ce qui les anime et les défait ? Et comment aiment-ils, meurent-ils, trouvent-ils leurs joies ? Aussi cette nouvelle création de Wajdi Mouawad gravite-t-elle aujourd'hui autour d'un groupe de dix-huit comédiens, âgés de vingt-trois à trente ans, venus de part et d'autre de l'Atlantique.

S'écrivant au fur et à mesure des répétitions, *Notre innocence*, qui n'a plus de lien narratif avec le texte publié en 2016, porte sur l'héritage qui est laissé à cette jeunesse et tente de questionner la confusion qui semble être son lot, avec, au centre, l'une des grandes inquiétudes qu'est la responsabilité face à l'avenir : Qu'allons-nous laisser au monde qui nous survivra, nous qui recevons un monde si peu appréhendable ? Comment parler de la réalité quand déjà cette réalité nous échappe ?

Oscillant ainsi entre désir de témoigner et celui de raconter, *Notre innocence*, aujourd'hui, n'en demeure pas moins une fiction, celle d'un groupe confronté au suicide de l'une d'entre eux et mère d'une fillette de neuf ans. Comment comprendre ce geste et quel geste poser pour l'enfant afin que l'avenir demeure pour lui un horizon possible. Habité par de bonnes intentions, le groupe, confronté à ces questions, devra affronter un piège d'autant plus violent qu'il va s'avérer être une mise à mort de l'idée que chacun entretenait sur lui-même et sur les autres.

Chœur de viande

TOUS. [...] C'étaient vous, ces jeunes-là, non ? / C'était vous, ce mois de mai-là, mois mythique, sacré entre tous, avec lequel vous n'avez de cesse de nous écraser puisque vous, vous l'avez faite la révolution, vous, vous aviez le sens du partage, de la camaraderie, n'étiez pas scotchés à des portables, comme nous qui le sommes, qui n'aviez pas Internet et toute cette rhétorique à vomir faite pour nous humilier, parce que nous, nous sommes de pauvres connards qui n'ont rien connu, rien fait, rien vécu, des connards dont la grande malédiction est d'être nés de vous, d'être nés à cette époque corridor, transit, passage comme on dit d'une correspondance, pas même les chiottes qui sont, elles, un lieu sacré, important, nécessaire, non, une génération corridor et vous nous traitez de même, nous ne sommes pour vous qu'une continuité tout juste bonne à perpétuer la race, mais de poésie de grâce vous ne nous en accordez pas même l'ombre / C'était vous, ca, donc, ce mois de mai / Les impertinents, génération *fuck you*, génération impertinente, jeunesse, jeunesse / Jeunes vous manifestiez, vieux vous manifestez toujours / avant c'était pour vos libertés aujourd'hui pour vos retraites, on s'assagit comme on peut et vous prétendez vouloir nous former / nous sélectionner, nous dresser comme des chiens, nous dresser les uns contre les autres / Traîtres / [...] et Victoire sans savoir pourquoi se met à pleurer / Pourquoi pleurez-vous ? / Je ne sais pas ! / Comment savoir que l'on pleure les bêtes et la jeunesse de l'Europe ? / Je pleure le sang des bêtes, madame !! Les sacrifices passés comme les sacrifices futurs ! / Victoire était trop belle, trop puissante pour résister à ces vibrations-là ! / sang des jeunesses sacrifiées des guerres passées, des guerres présentes / Hiroshima et Nagasaki, Vietnam, jeunesse des guerres du Laos, guerre du Liban, de l'Iran contre l'Irak, de l'Irak contre les Kurdes, guerre en ex-Yougoslavie, sang du Rwanda et de l'Afrique défaite au sud comme au nord, à l'est comme à l'ouest, sang des Syriens, sang des quarante-trois étudiants mexicains, des quatorze femmes de Polytechnique, sang de la Palestine et sang frais des enfants de nos âges / [...] elle a senti en elle, en son grand cœur de poulpe, l'odeur des bêtes, le sang, la vue, les larmes / Peut-être / Et Victoire pleure / Elle pleure Victoire / Oui / Trois années durant devant cette fenêtre à sentir sans le savoir l'odeur des bêtes / Victoire, Victoire ! / Elle était des nôtres / Elle était de notre sang / [...] Elle avait vingt-quatre ans / L'âge des ténèbres /

Silence

—

Victoires

Biographies

Wajdi Mouawad

Né au Liban en 1968, l'auteur metteur en scène comédien a passé son adolescence en France et sa jeunesse au Québec. Il signe des adaptations et mises en scène de pièces contemporaines, classiques et de ses propres textes publiés aux éditions Leméac / Actes-Sud. Il écrit également des récits pour enfants et les romans *Visage retrouvé* en 2002 et *Anima* dix ans plus tard. Traduits en vingt langues, ses écrits sont édités ou présentés à travers le monde.

Diplômé de l'École nationale d'art dramatique du Canada en 1991, il co-fonde avec Isabelle Leblanc sa première compagnie, le Théâtre Ô Parleur. À la direction du théâtre de Quat'Sous à Montréal de 2000 à 2004 puis du Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa, il est artiste associé du festival d'Avignon en 2009 où il crée le quatuor *Le Sang des promesses*, puis s'associe avec ses compagnies de création Abé Carré Cé Carré-Québec et Au Carré de l'Hypoténuse-France au Grand T à Nantes en 2011.

Nommé directeur de La Colline le 6 avril 2016, il y présente à l'automne 2017 sa dernière création *Tous des oiseaux*, accueillie du 28 février au 10 mars au Théâtre national populaire de Villeurbanne puis en tournée de septembre à décembre 2018. Il adapte sa mise en scène *L'Enlèvement au sérail* de Mozart à l'Opéra de Lyon pour la Canadian Opera Company de Toronto en février 2018.

Le diptyque *Des Mourants* composé de son solo *Inflammation du verbe vivre* et des *Larmes d'Œdipe* encore en tournée notamment à Berlin au prochain festival FIND, clôt le *Dernier Jour de sa vie*, aventure de cinq années autour des sept tragédies de Sophocle. Parallèlement, il poursuit le cycle de création *Domestique* dont son solo *Seuls* – en tournée à Valladolid en Espagne les 25 et 26 mai 2018 – est le premier chapitre, rejoint par *Sœurs* et prochainement *Frères, Père et Mère*.

Bibliographie sélective

Les pièces de Wajdi Mouawad sont pour la plupart publiées aux éditions Actes-Sud et Leméac

- Cycle *Le Dernier Jour de sa vie*
Inflammation du verbe vivre, 2016
Les Larmes d'Œdipe, 2016
Traduire Sophocle avec Robert Davreu, coll. Apprendre 2011
- Cycle *Domestique*
Sœurs, 2015
Seuls chemin, textes et peintures, 2008
- Cycle *Le Sang des promesses*
Ciels, coll. Babel 2012
Incendies, coll. Babel 2011
Littoral, coll. Babel 2010
Forêts, coll. Babel 2009
Le Sang des Promesses, 2009

Autres pièces

- Tous des oiseaux*, à paraître en mars 2018
- Victoires*, 2016
- Une chienne*, 2016
- Temps*, 2012
- Journée de noces chez les Cromagnons*, 2011
- Les Mains d'Edwige au moment de la naissance*, 2011
- Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face*, 2008
- Un obus dans le cœur*, coll. d'une seule voix 2017
- Assoiffés*, 2007
- Willy Protogoras enfermé dans les toilettes*, 2004
- Rêves*, 2002
- Pacamambo*, nouvelle édition Poche théâtre 2007
- Les Mains d'Edwige au moment de la naissance*, Leméac, 1999
- Alphonse*, Leméac, 1996
- Le Songe*, Dramaturges Éditeurs, 1996

Essai littérature

- Le Poisson soi*, coll. Liberté grande, Les Éditions du Boréal, 2011

Romans

- Anima*, 2012
- Visage retrouvé*, 2002

Entretiens

- Tout est écriture*, entretiens avec Sylvain Diaz, coll. Apprendre, 2017
- Qui sommes-nous ? Fragments d'identité*, entretien avec Laure Adler, éditions universitaires d'Avignon 2011
- Architecture d'un marcheur*, entretiens avec Wajdi Mouawad, Jean-Francois Côté, Leméac 2005
- « Je suis le méchant ! », entretiens avec André Brassard, Leméac 2004

Emmanuel Besnault

Né en 1991 à Carpentras, il se forme au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. En tant que comédien, il joue dernièrement sous la direction d'Olivier Py dans *Le Cahier Noir* et de Lucie Digout dans *Carmen*. Il interprète le rôle-titre d'*Arlequin valet de deux maîtres* de Goldoni à la Comédie Italienne et joue aussi dans *Léonie est en avance ou le Mal joli* de Feydeau, adapté et mis en scène par Simon Rembado. En tant que metteur en scène, il fonde la compagnie de L'Éternel Été à 19 ans, devient artiste associé du Théâtre de Noisy-le-Grand de 2015 à 2017, puis du Théâtre de Montbrison. Il compte onze mises en scène à son actif depuis 2012, dont *60° Nord* de Lucie Digout, *Novecento* de Baricco avec Julien Frison et *The Golden Vanity*, un opéra de Benjamin Britten. Il anime également de nombreux stages et ateliers notamment pour l'école des Enfants Terribles, le programme Éducation et Proximité à La Colline et le lycée Victor Hugo à Paris notamment.

Maxence Bod

Né en 1992, Maxence Bod intègre le Conservatoire de Lyon en 2010 sous la direction de Philippe Sire, où il rencontre notamment Stéphane Auvray-Noroy, Laurent Brethome, Nino d'Introna et Magali Bonat. Il est également metteur en scène de *Blanche Neige* adapté du conte des Frères Grimm présenté au Théâtre Nouvelle Génération – Centre dramatique national de Lyon. Il poursuit ses études de théâtre à l'École régionale d'acteurs de Cannes au sein de la promotion 23 et y travaille notamment avec Nadia Vonderheyden, Didier Galas, Laurent Poitrenaux, Claude Duparfait. Son cursus terminé, il travaille sur *Convulsions* de Hakim Bah mis en espace par Frédéric Fisbach, sur une écriture collective autour de l'équipe de France 98 mis en scène par Natacha Steck, sur *À Venir* de Zelda Soussan et avec Laurent Brethome sur *Margot* d'après *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe.

Mohamed Bouadla

Né à Aubervilliers en 1993, il commence le théâtre à l'âge de 13 ans au sein d'un atelier dirigé par Guillaume Segouin à la Maison du théâtre et de la danse d'Épinay-sur-Seine. En 2011, il co-signe avec Jérôme Monnier

l'écriture et la mise en scène d'*Avenir incertain*, spectacle dans lequel il joue également. Après un baccalauréat en sciences économiques et sociales, il étudie au Conservatoire régional de Montpellier, puis intègre en 2013 l'École nationale supérieure de Montpellier. En 2014, il fait partie de la distribution de *Vitalité désespérée*, un montage de textes de Pasolini mis en scène par Christophe Perton. Il achève sa formation en juin 2016 avec la présentation au Printemps des comédiens de *4X11* composé de fragments de *Personne d'autre* de Botho Strauss mis en scène par Alain Françon, *Monstres* de Stéphane Bouquet par Robert Cantarella, *La Mort de Danton* de Büchner par Jean-Pierre Baro et *NNN* par Gildas Milin. Il fait par ailleurs plusieurs apparitions à la télévision. En 2017, il interprète Pepel dans *Les Bas-fonds* de Maxime Gorki sous la direction d'Éric Lacascade.

Sarah Brannens

Née en 1992, elle étudie dès ses dix-sept ans en Hypokhâgne avant de se former à l'École du Studio Théâtre d'Asnières pendant deux années. Elle entre ensuite au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dans la promotion 2016. Parallèlement à sa formation, elle étudie le piano pendant dix ans. Au théâtre, elle joue notamment dans *Le Cercle de craie* d'après Li Xingdao et Klabund adapté et mis en scène par Emmanuel Besnault, *L'Avare* de Molière mis en scène par Mario Gonzalez, *Emilia Galotti* de Gotthold Ephraïm Lessing et *Léonie est en avance ou le Mal joli* de Georges Feydeau mis en scène par Simon Rembado, *La Nuit des rois* de Shakespeare par Clément Poirée ou encore *Kids* de Fabrice Melquiot par Adrien Popineau. Elle travaille par ailleurs avec le Théâtre de la Suspension, pour sa création *Four Corners of a Square with its Center Lost* écrite et dirigée par Bertrand de Roffignac. Elle est comédienne et collaboratrice artistique pour *Léonce et Léna* de Büchner mis en scène par Loïc Mobihan. Elle a également tourné pour le cinéma, notamment dans le long-métrage *Chant d'hiver* réalisé par Otar Losseliani en 2015.

Théodora Breux

Née en 1991, elle débute le théâtre au Conservatoire du 18^e arrondissement sous la direction de Jean-Luc Galmiche et joue notamment dans *Paradise* de Daniel Keen et *Morceaux choisis* de Carole Fréchette, deux spectacles mis en scène par Laure Guillem. Après avoir suivi les cours de Jean-Laurent Cochet pendant une année, elle intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans la promotion 2016. Membre de la compagnie Les poursuivants dirigée par Simon Rembado et Antoine Prud'homme de la Boussinière, elle joue notamment dans *Léonie est en avance ou le Mal joli* d'après Feydeau et prochainement dans l'adaptation des *Rats* de Gerhart Hauptmann, sélectionnée au deuxième tour du concours des jeunes metteurs en scène du Théâtre 13. Elle fait également partie du collectif Catastrophe du label Tricatel, qui rassemble musiciens, comédiens et chanteurs autour de performances, éditions comme le livre *La nuit est encore jeune* et productions d'albums dont le prochain *Dernier soleil* sort en janvier 2018.

Hayet Darwich

Née à Clichy-sous-Bois il y a 29 ans, elle est diplômée de l'École régionale des acteurs de Cannes en 2013 où elle travaille avec des metteurs en scène tels Ludovic Lagarde, Hubert Colas, Gérard Watkins... L'année suivante, elle joue *The European Crisis Game*, un projet européen en anglais sur la crise économique mis en scène par Bruno Fressiney. En 2015, c'est avec les italiens Ricci Forte qu'elle s'engage encore sur les routes européennes avec *JG matricule*, spectacle bilingue inspiré de la vie de Jean Genet et mêlant danse, théâtre et performance. Elle retrouve Gérard Watkins pour sa création de *Scènes de violences conjugales* encore en tournée. Elle rejoint en 2015 la compagnie L'Entreprise dirigée par François Cervantes sur *L'Épopée du Grand Nord*, une pièce sur les quartiers nord de Marseille avec ses habitants puis l'année suivante sur *Face à Médée*, une réécriture originale du mythe. Parallèlement, elle mène des ateliers en partenariat avec Le Merlan, scène nationale de Marseille et crée *Médée what The Fuck* avec les élèves du lycée Antonin Artaud. En 2017, elle co-fonde le Groupe Crisis et son premier projet *Bitches, ou celles qui se sont fait baiser par la mort jusqu'à presque en éclater*, un travail autour de *La Jeune Fille et la Mort* d'Elfriede Jelinek se jouera au festival de Marseille en 2019.

Lucie Digout

Née en 1989, Lucie Digout commence le théâtre par hasard aux Enfants de la Comédie, à Sèvres. Après une Hypokhâgne et Khâgne option théâtre au Lycée Lakanal, elle intègre l'École du studio d'Asnières puis l'École du Jeu au sein de laquelle elle participe mensuellement à l'Enjeu pro au Centquatre. Dès 2013, elle entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, années au cours desquelles elle renoue avec l'écriture. Suite à *60° Nord*, sa première pièce qu'elle met en scène avec Emmanuel Besnault, *Carmen*, qu'elle met également en scène, est finaliste du Prix des Jeunes Metteurs en scène du Théâtre 13 en 2017 et publiée aux éditions Les Cygnes. Par ailleurs, elle tourne au cinéma, comme dans le dernier film de Michel Leclerc, *La Vie très privée de M. Sim*, ou dans *Adieu Bohème* de Cosme Castro et Jeanne Frankel dans le cadre de la 3^{ème} Scène de l'Opéra Bastille. En juin 2018, sa troisième pièce sera mise en scène par Julie Bertin, dans le cadre du Lyncéus Festival.

Jade Fortineau

Née en 1991, Jade Fortineau joue son premier rôle à l'âge de 10 ans dans *La Plage noire*, réalisé par Michel Piccoli. Une dizaine d'années plus tard, elle entre à l'École du Studio d'Asnières puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2013. Au théâtre, elle joue dans *Marie Tudor* d'après Victor Hugo mis en scène par Philippe Calvario, puis interprétera Helena dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mis en scène par Lisa Wurmser. Elle joue dans *Carmen* de Lucie Digout, collabore avec la compagnie du Théâtre de la Suspension et joue dans *Les Justes* de Camus et *Four Corners of a Square with its Center Lost* écrite et dirigée par Bertrand de Roffignac.

Julie Julien

Née en 1988, elle obtient en 2003 à l'issue d'un casting sauvage le rôle principal féminin de Marie dans *Va petite* d'Alain Guesnier, prix spécial du Jury écran Junior à Cannes. Elle tourne également pour des courts-métrages comme dernièrement dans *Les Jambes sans repos* réalisé par Angèle Chiodo. En 2011, après une licence d'histoire, elle part une année

à New York se former au Lee Strasberg Theatre and Film institute avant d'intégrer le Conservatoire du 11^e arrondissement puis le Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En 2017, elle joue dans *Lourdes* écrit et mis en scène par Paul Toucang à La Colline et dans *Carmen* créé par Lucie Digout.

Maxime Le Gac Olanié

Né à Belle-Isle-en-Mer en 1991, il décide de monter à Paris à l'âge de dix-sept ans pour entrer dans la Classe Libre de la promotion XXXIII des cours Florent. Il rencontre Jean-Pierre Garnier, metteur en scène avec lequel il joue Louis dans *Le Pays Lointain* de Jean-Luc Lagarce en 2013. Diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2016, il joue dans *Lourdes* de Paul Toucang à La Colline l'année suivante. Parallèlement, il parcourt la France depuis 2014 avec le Collectif 49-701 pour qui il interprète d'Artagnan dans *Les Trois Mousquetaires la série* mis en scène par Clara Hedouin et Jade Herbulot, présenté en intégralité dans le cadre du festival Paris l'Été au Château de Vincennes en août dernier.

Étienne Lou

Né à Montréal en 1992, il commence à danser à l'âge de douze ans en prenant d'abord des cours de Bboying, avant d'explorer tour à tour le hip-hop, le Krump où il se distingue sur la scène canadienne puis le Popping. Également professeur de danse, son parcours de danseur lui vaut de remporter en 2014 la compétition Bust-A-Move. Il entre cette même année à l'École nationale de théâtre du Canada en interprétation, où il aborde notamment *Diderot* d'Éric-Emmanuel Schmitt dans la mise en scène de Linda Laplante, divers textes de Wajdi Mouawad dirigés par Richard Thériault, *Les Beaux Dimanches* de Marcel Dubé par Christian Lapointe, *Hamlet – le laboratoire* d'après Shakespeare avec Marc Béland ou encore *Les Trois Sœurs* de Tchekhov avec Florent Siaud... Il participe par ailleurs au court-métrage *Chinatown* réalisé par Guillaume Cyr, ainsi qu'aux créations théâtrales *L'Homme boîte* d'après le roman de Kobo Abe par Jon Lachlan Stewart ou encore *Jusqu'où te mènera Montréal* par Martin Faucher. Il est accueilli pour une résidence d'écriture par le festival Zone Homa à Montréal en 2018.

Hatice Özer

Elle est née à Brive-la-Gaillarde en 1994. D'origine franco-turque, elle pratique en parallèle le théâtre et le chant dans les deux langues. Diplômée d'un master en arts plastiques, elle se forme au sein du Conservatoire d'art dramatique de Toulouse. En 2016, c'est dans le cadre des ateliers théâtre 1^{er} Acte initiés par Stanislas Nordey au Théâtre national de Strasbourg, qu'elle fait la rencontre de Wajdi Mouawad. Par la suite, elle joue en 2017 sous la direction de Jeanne Candela et Samuel Achache dans le spectacle musical *La Chute de la maison* dans le cadre des talents Adami, actuellement en tournée. La même année, elle participe à la création du spectacle *Désobéir* mis en scène par Julie Bérés encore en tournée également.

Lisa Perrio

Après des cours à la Comédie de Saint-Étienne, elle intègre en 2010 la Classe libre de la promotion XXXI des Cours Florent, qui lui décerne la mention du Prix d'excellence. À la fin de son cursus, elle obtient le Jacques du meilleur second rôle pour *Amélie... elle va changer votre vie* d'après le film de Jeunet mis en scène par Hugo Bardin et participe au Prix Olga Horstig à l'Espace Pierre Cardin. Elle entre ensuite au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2013. En 2016, elle joue dans *Amours et Solitudes* d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler mis en scène par Franck Verduyssen du TG Stan dans le cadre des Talents Adami Paroles d'Acteurs. L'année suivante au sein du Théâtre populaire itinérant, Les Fous masqués, elle parcourt la France avec *Hamlet circus* d'après Shakespeare dans la mise en scène de Pierre Yvon. À l'image, elle apparaît dans plusieurs clips et courts-métrages, avant de découvrir l'univers du web en écrivant et jouant pour Golden Moustache. Elle est actuellement en train de créer sa propre web série avec une production exclusivement féminine.

Simon Rembado

Né en 1988, il passe par Khâgne option études théâtrales au lycée Thiers de Marseille et commence un master de recherche sur Michael Thalheimer. À Paris, il suit le cours d'Élisabeth Tamaris et la classe de François Clavier au Conservatoire du 13^e arrondissement

avant d'entrer au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2013. Metteur en scène, il signe notamment les créations de *Loth et son Dieu* de Howard Barker, *La Mariane* de Tristan L'Hermite, *Emilia Galotti* de Gotthold Ephraïm Lessing, *Léonie est en avance ou le Mal joli* de Feydeau, des formes courtes ou jeune public, que ce soit seul ou dans le cadre de la compagnie des Poursuivants qu'il co-fonde avec Antoine Prud'homme de la Boussinière en 2016. Il œuvre actuellement à l'adaptation des *Rats* de Gerhart Hauptmann qu'il mettra en scène. Comédien, il collabore avec le metteur en scène Jérémy Ridet dans *La Fausse Suivante* de Marivaux, *Casimir et Caroline* d'Ödön von Horváth ou encore *Metamorphosis*. Il joue aussi dans *Das ist die Galerie* d'après Heiner Müller mis en scène par Linda Dušková et actuellement dans *Four Corners of a Square with its Center Lost* par Bertrand de Roffignac et *Albertine disparue* de Proust par Baptiste Dezerces. Il est par ailleurs co-lauréat en 2017 du programme Création en cours. À La Colline, d'abord stagiaire en mise en scène sur *Combat de nègre et de chiens* de Koltès par Michael Thalheimer et *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev par Galin Stoev, il fait une mission d'assistant-conseiller littéraire puis intervient dans le programme Éducation et Proximité.

Charles Segard-Noirclère

Né en Bourgogne en 1994, il intègre en 2012 le Cours Florent avant d'entrer en 2014 au Conservatoire régional de Paris en art dramatique. En 2016, il monte sa compagnie de théâtre, l'Ensemble SÉRAPHIN, avec pour ambition l'expérimentation et la création d'un théâtre quantique et performatif. Depuis, il travaille en tant que comédien avec notamment Damien Bigourdan, Olivier Py, Marcus Borja, François Rodinson, Éric Lehembre, Bruno Blairet, Mariana Dubeux De Campos, Jean-Marc Musial entre autres. Également metteur en scène, il monte en 2016 *Yoroboshi* de Yukio Mishima et assiste l'année suivante Nazim Boudjenah à la Comédie-Française dans sa création d'*Intérieur* de Maeterlinck. Après sa première pièce *Innocence* en 2016, il se consacre actuellement à la création de *Dehors* au Théâtre de Belleville. Il travaille parallèlement sur des textes d'Antonin Artaud, Stig Dagerman, Christian Gabriel Guez Ricord, Shabestarî, ou encore Eschyle qu'il traduit. En tant que musicien, il joue et compose pour des films, pièces

et performances et joue notamment de la harpe à clés suédoise (Nyckelharpa), de la flûte traversière et de la guitare.

Paul Toucang

Il naît à Dax en 1989. Après le Conservatoire d'art dramatique de Bordeaux et l'École du Jeu de Paris, il entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2013. Il crée en 2015 Le Merveilleux, festival théâtral et immersif dans Les Landes, qui propose pendant trois semaines estivales des spectacles hors des formats habituels de la représentation, en plein air ou chez l'habitant. Au théâtre, il joue notamment dans *Kids* de Fabrice Melquiot mis en scène par Sophy Clair et *Sallinger* de Koltès mis en scène par Marie Tirmont. Au cinéma, il joue dans plusieurs courts-métrages de Jonathan Vinel, Camille Tricaud, Cosme Castro ou encore Léa Forest ainsi qu'en 2017 dans *L'Amant d'un jour* réalisé par Philippe Garrel. D'abord présenté dans le cadre d'un atelier d'élèves au Conservatoire, il écrit, met en scène et fait partie de la distribution de *Lourdes*, créé à La Colline en 2017.

Mounia Zahzam

Elle suit le cursus de l'École nationale de théâtre du Canada à Montréal dont elle sort diplômée en 2015. Depuis, elle participe pour l'écran à des courts-métrages, des vidéo-clips, des web séries ainsi que d'autres productions télévisuelles dont la série humoristique *Med* en 2017. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de François Girard dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett, Jean-Simon Traversy dans *Yen* d'Anna Jordan, Daniel Brière dans *Extramoyen, Splendeur et Misère de la classe moyenne* de Pierre Lefebvre et Alexis Martin et Martin Faucher dans *Antioche* de Sarah Berthiaume créé en 2017 au Québec et en tournée en France en 2018. En 2015, elle signe également la mise en scène de *Asticot*, laboratoire créatif qui explore le thème du deuil, dans le cadre du festival Zone Homa à Montréal.

Yuriy Zavalnyouk

Né à Vinnitsya en Ukraine en 1991, il arrive en France à l'âge de quinze ans et se forme d'abord au Conservatoire de Toulon avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il y explore notamment *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset avec Daniel Mesguich, *Hedda Gabler* d'Ibsen avec Daniel Martin, *Orestes* d'après Eschyle, Sophocle et Euripide avec Xavier Gallais et joue dans *L'Acte de respirer* de Sony Labou Tansi mis en scène par Jean-Damien Barbin et Dieudonné Niangouna ainsi que *Crime et Châtiment* mis en scène par Tatiana Frolova. On le voit dernièrement dans *Blasted* de Sarah Kane mis en scène par Christian Benedetti, dans *Le Maître et Marguerite* de Boulgakov mis en scène par Igor Mendjisky, *Le Cercle de craie* d'après Li Xingdao et Klabund adapté et mis en scène par Emmanuel Besnault ou encore *For Corners of a Square with its Center Lost* écrit et mis en scène par Bertrand de Roffignac.

Équipe artistique

Émile Bernard, création son

Titulaire d'un BTS audiovisuel spécialisé son à Metz en 2002, il travaille au sein de compagnies et festivals de spectacle vivant et notamment en tant que régisseur son et vidéo pour Scènes du Jura entre 2003 et 2006, avant de collaborer avec plusieurs sociétés de prestation audiovisuelle. Il rejoint l'équipe du théâtre de La Colline en 2008 où il occupe le poste de régisseur principal son depuis 2014. Outre le fait d'assurer les régies son et vidéo de nombreux spectacles accueillis, il collabore aux créations de *La Mission* d'Heiner Müller mis en scène par Michael Thalheimer, *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling mis en scène par Stanislas Nordey, *Danse Delhi* d'Ivan Viripaev par Galin Stoev, *La Petite* d'Anna Nozière, *Laissez-moi seule - Let me alone* de Bruno Bayen et plusieurs spectacles de Stéphane Braunschweig. Pour Wajdi Mouawad, il a collaboré à la reprise des *Larmes d'Œdipe* à La Colline.

Vanessa Bonnet, assistanat à la mise en scène

Née en 1985, elle a suivi une formation de comédienne à Paris. En 2007, elle écrit en collaboration avec Laurent Lacotte et met en scène son premier spectacle *Et eurent beaucoup d'enfants*, joué au Théâtre Darius Milhaud à Paris. Après avoir obtenu sa licence d'histoire de l'art, elle intègre l'Institut national supérieur des arts du spectacle à Bruxelles en section mise en scène. En 2012, elle met en scène le monologue de Laurent Gaudé, *Sodome ma douce* ; en 2013, *Oxydant*, une création collective. En 2015, elle adapte *La Pyramide* de Copi pour le jeune public. La même année, elle assiste Wajdi Mouawad sur le projet *Défenestrations* au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En 2017, elle travaille au côté d'Éric Lacascade sur la création des *Bas-Fonds* de Gorki. Elle termine actuellement la réalisation d'un documentaire *La Longue Route de sable*.

Sylvère Caton, création son

Né en 1971, il passe un certificat d'aptitude professionnelle de tourneur-fraiseur avant de s'orienter vers le son dès ses dix-neuf ans. Formé en 1990 au studio d'enregistrement Le Cadran à Lyon, il choisit d'exercer dans le domaine théâtral grâce à la rencontre

l'année suivante de Brendan Burke, metteur en scène anglais de Commedia dell'arte. Collaborant plusieurs années auprès de la compagnie du sablier à Dijon, il intègre ensuite une formation continue en son au Théâtre national de Strasbourg, puis collabore avec Pascal Doumange comme assistant son aux Ateliers de Création Grand Est de Radio France, avant de travailler à La Colline. Il œuvre principalement comme régisseur son aux créations d'Alain Françon de 2000 à 2003, puis rejoint l'équipe permanente du théâtre. Outre en 2007, où il réside à Londres et les années 2013 à 2015 où il passe un Bachelor of Arts en Audio Production, il y est régisseur d'accueil ou de création et signe la conception sonore de *Au but* de Thomas Bernhard par Guillaume Lévêque en 2007 et de *Manhattan Medea* de Lea Doherty dans la mise en scène de Sophie Loucachevsky et collabore très étroitement avec Sylvain Creuzevault à la conception sonore de *Notre Terreur* en 2010. Par ailleurs, il crée le son de deux spectacles de Lionel Spycher, *gmm* en 2000 puis *La Suspension du plongeur* trois ans plus tard. En 2013, il travaille à la création sonore du *Pain dur* et *L'Otage* de Paul Claudel mis en scène par Thomas Condemine. Auprès de Wajdi Mouawad, il part en tournée du spectacle *Seuls* et travaille comme régisseur de création pour *Tous des oiseaux*.

Clémentine Dercq, scénographie

Née en 1988, elle suit des études en arts appliqués à Toulouse, Roubaix et à Rome. Elle précise ensuite son orientation en intégrant le département scénographie à l'École supérieure nationale d'architecture de Nantes où elle suit notamment les cours d'Emmanuel Clolus, qui signe les scénographies des spectacles de Wajdi Mouawad. C'est ainsi qu'elle l'assiste lors de la création des *Héros* en 2013 puis de celle des *Mourants* deux ans plus tard. Par ailleurs, elle signe plusieurs scénographies urbaines ou d'expositions comme pour *Visuel urbain, exposition photographique* en 2013 à Nantes ou pour la Fête de la science au Muséum d'Histoire naturelle deux années plus tard. Elle œuvre principalement pour le spectacle vivant, notamment pour *Maman les p'tits bateaux* de Justine Cambon ou *D'ici bas* de la compagnie Lève un peu les bras en 2015. En 2014, la masterclass *Corps dans un dispositif* dirigée par Aurélien Bory explore un objet scénique qu'elle conçoit avec deux autres scénographes,

toutes les trois montent actuellement un projet de spectacle autour de ce dispositif. Dernièrement, elle conçoit également la scénographie de *Lourdes* de Paul Toucang à La Colline. <https://clementinedercq.jimdo.com/>

Isabelle Flosi, costumes

Née en 1965, elle grandit au Sénégal puis en Mauritanie avant de s'installer en France à l'âge de quinze ans. Pratiquant la danse dès son plus jeune âge, elle intègre une compagnie de danse contemporaine à Tunis, ce qui l'incite à parfaire sa culture artistique. C'est pourquoi après des études en sciences économiques, classe préparatoire puis un BTS en commerce international, elle suit une maîtrise de danse option scénographie à Paris IV. Afin de financer ses études, elle postule à La Colline peu après son ouverture en tant qu'habilleuse, puis participe à la création du service costumes du théâtre. Elle collabore rapidement aux créations d'Alain Françon, assistant étroitement Patrice Cauchetier aux costumes puis à celles de Stéphane Braunschweig au côté de Thibault Vancraenenbroeck. Son parcours l'amène à œuvrer avec d'autres créateurs comme notamment Marie La Rocca. Elle s'attache particulièrement au travail de recherche dramaturgique et historique, mais prend le soin également de conserver des missions d'habillage tant en répétition qu'en jeu afin de cultiver une connivence avec la scène et les acteurs, ce qui l'amène fréquemment en tournée. Après avoir signé les créations costumes de *Cairo !* d'après Pessoa mis en scène par Hervé Pierre, *Gènes 01* de Paravidino par Victor Gauthier-Martin ou encore *Au but* de Thomas Bernhard puis *Nina, c'est autre chose* de Vinaver mis en scène par Guillaume Lévêque, elle crée dernièrement ceux du spectacle *Lourdes* de Paul Toucang et assiste Emmanuelle Thomas pour ceux de *Tous des oiseaux* de Wajdi Mouawad.

Gilles Thomain, création lumières

Né en 1966, il est diplômé en électrotechnique et travaille comme technicien puis assistant régisseur lumières dans des milieux aussi variés que des festivals de spectacle vivant, la mode, des conventions professionnelles et l'événementiel. Il rejoint comme éclairagiste le Club Méditerranée pendant quatre années qui lui permettent de voyager à travers le monde. Il

travaille ensuite pendant quinze ans comme concepteur ou responsable des éclairages au parc Disneyland Paris, sur les représentations de la comédie musicale *Le Roi Lion* au Théâtre Mogador ou comme consultant et directeur photo sur divers événements. Également pédagogue, il dispense depuis 2012 des formations sur consoles et logiciels, en plus d'avoir participé au jury du Centre de formation professionnelle aux techniques du spectacle à Bagnolet. En tant que régisseur lumière, il travaille notamment pour le Théâtre de l'Atelier, la Grande Halle de la Villette, le théâtre équestre Zingaro ainsi que La Colline où il fait désormais partie de l'équipe permanente, collaborant aux créations d'artistes comme Krystian Lupa, Christine Letailleur, Daniel Jeanneteau, Galin Stoev, Christophe Pertou, Stanislas Nordey, Célie Pauthe, Alain Françon, Stéphane Braunschweig entre autres. Avec Wajdi Mouawad, il suit les tournées de *Seuls*, *Sœurs*, *Des Mourants* et la création de *Tous des oiseaux*.

Pascal Sangla, musique originale

Né en 1981, ce compositeur, pianiste et comédien est formé à la musique au Conservatoire de région de Bayonne et au jeu au Théâtre du Rivage. Après un passage par le Théâtre du Jour de Pierre Debauche à Agen, il intègre en 1999 le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris et partage depuis sa carrière entre musique et théâtre. On l'a vu sur scène ces dernières saisons notamment sous la direction de Michel Deutsch, Vincent Macaigne, Victor Gauthier-Martin, Pascale Daniel-Lacombe, Joséphine de Meaux, Benoît Lambert, Élisabeth Hölzle, Sébastien Bournac ou encore Les Chiens de Navarre. Il collabore également avec l'auteur Jean-Charles Massera, cosignataire d'un livre-disque, *Tunnel of Mondialisation*, paru en 2011 aux éditions Verticales, issu de la fiction éponyme enregistrée pour France Culture. Pour la radio, il travaille à plusieurs reprises comme comédien pour France Culture et pour Arte Radio. Entre 2007 et 2012, il est le directeur musical et arrangeur des cabarets et émissions spéciales *La prochaine fois je vous le chanterai* de Philippe Meyer sur France Inter avec la troupe de la Comédie-Française. Côté musique, il compose pour la scène, l'image ou la radio notamment pour Jean-Pierre Vincent, Clément Hervieu-Léger, Jeanne Herry, Delphine de Vigan, Caroline Marcadé, Élisabeth Hölzle, Michel Deutsch,

Daniel San Pedro, Vincent Goethals, assure la direction musicale et l'accompagnement de spectacles musicaux et codirige des stages avec Jean-Claude Penchenat. Il signe la musique originale de *Défenestrations* de Wajdi Mouawad, qu'il retrouve à l'occasion des présentations publiques du dispositif 1^{er} Acte en 2017. Côté concerts, après deux spectacles instrumentaux *Premiers jours* et *Écumes*, il crée en 2007 son premier tour de chant qui donne lieu à un premier album, *Une petite pause*. Le second *À la fenêtre* sort en 2015. <http://pascalsangla.com/>

*Je m'en fous de la langue
et comprenne qui pourra
et si mes mots ne sont plus assez forts
pour vous faire entendre
le chaos qu'il y a à l'intérieur,
ce chaos-là je vous le jette à la gueule,
ce chaos-là je vais vous le hurler !*

Victoires

Avec les publics

Ateliers artistiques

Atelier du lendemain à destination du tout public vendredi 16 et samedi 17 mars

Une quinzaine de personnes, spectateurs avertis ou simples curieux, participent à un atelier construit autour de trois temps complémentaires :

- Atelier en amont de la venue au spectacle dont l'objectif est de créer un temps de rencontre entre les participants et de se préparer à être des spectateurs disponibles.
- Assister au spectacle *Notre innocence*
- Atelier le lendemain, sur scène, où pendant 3 heures, à partir de paroles, de mouvements, de jeux, d'expression graphique et d'écriture, les participants sont invités à échanger en groupe sur le spectacle à partir de leurs ressentis.

Ces ateliers sont proposés par l'association « Allons prendre l'art », par **Florence Chantriaux** et **Jean-Noël Bruguière**, membres actifs des Ceméa, mouvement d'éducation populaire.

Les projets « Culture et art » au collège en Seine-Saint-Denis

Dans le cadre de ce dispositif proposé par le département de la Seine-Saint-Denis, deux classes sont investies dans un projet d'éducation artistique et culturelle, avec 20h d'ateliers artistiques, un parcours de trois spectacles et des temps de réflexion critique.

- Les élèves de 3^{ème} du collège Robert Doisneau de Clichy-sous-Bois abordent la question du collectif et du chœur, au cours d'ateliers menés par **Lucie Digout**, comédienne de *Notre innocence*
- **Jade Fortineau**, également dans la distribution du spectacle, travaille avec les élèves de 3^{ème} du collège Gérard-Philippe d'Aulnay-sous-Bois sur la question du rêve ou comment faire émerger une parole rêvée, un imaginaire commun.

Atelier scénographie avec le lycée professionnel de l'Assomption à Bondy

Dans le cadre du dispositif classe à Projet artistique et culturel, proposé par le Rectorat de Créteil, une classe de terminale professionnelle, en section « Sciences techniques du design et des arts plastiques » découvre l'univers du théâtre à travers un parcours de spectateurs, une visite des ateliers de construction de décors et questionnent la scénographie de *Notre innocence* avec les équipes techniques.

Atelier artistique avec le lycée Jean-Lurçat

Julie Julien, comédienne de *Notre innocence*, mène des ateliers artistiques, mêlant écriture et jeu, tout au long de l'année avec des élèves volontaires, toutes filières confondues de la seconde au BTS.

Elles proposent aux élèves des jeux d'improvisation à partir du texte *Notre innocence* de Wajdi Mouawad, publié aux éditions Actes Sud-Léméac, pour en réécrire ensuite des passages, nourris de ces expériences de plateau.

Rencontre avec les Jeunes Reporters de La Colline

La Colline propose aux jeunes âgés de 16 à 25 ans de découvrir le théâtre, des salles aux coulisses et de s'impliquer dans son quotidien.

Le 17 mars, une vingtaine d'entre eux rencontrent l'équipe artistique de *Notre innocence*, pour discuter du processus de création du spectacle.

Suivi de la création par des étudiants en dramaturgie de l'université Sorbonne-Nouvelle Paris III

En complicité avec l'enseignante Maïa Bouteillet, un parcours de rencontres avec l'équipe artistique du spectacle a été mis en place afin d'interroger ensemble le processus de création. Les étudiants échangeront tour à tour avec **Wajdi Mouawad**, **Clémentine Dercq**, scénographe, **Vanessa Bonnet**, assistante à la mise en scène ainsi qu'avec les comédiens.

Rencontres de sensibilisation en amont de la venue au spectacle

Accompagnés de leurs enseignants, les élèves sont invités à rencontrer les comédiens en amont de leur venue au théâtre afin de découvrir le texte, les problématiques qui le traversent aussi bien que le travail mené au plateau (élèves primo-arrivants du collège Guillaume Apollinaire, élèves de 1^{ère} STMG du Lycée Martin-Nadaud, de 2^{nde} du lycée Paul-Robert aux Lilas...)

Accessibilité et accueil personnalisé des personnes en situation de handicap

Parcours croisé « L'Art au pouvoir »

Pour la deuxième année, le **Musée du Louvre**, le **Théâtre de l'Aquarium** et **La Colline**, en partenariat avec le **Centre Recherche Théâtre et Handicap (CRTH)**, s'associent pour proposer un parcours croisé accessible au public aveugle et malvoyant grâce à des visites descriptives et contées, des audiodescriptions et l'accompagnement des Souffleurs d'Images. Ce parcours qui se tiendra de février à juin 2018 a pour thématique le pouvoir et ses représentations. L'art peut-il être une façon de prendre le pouvoir ? L'art est-il une forme de pouvoir ?

Dans le cadre de ce projet, La Colline propose deux représentations audiodécrites du spectacle *Notre innocence*, ainsi que des rencontres en amont du spectacle pour les publics concernés ; **mardi 27 mars à 19h30** et **dimanche 1^{er} avril à 15h30**

Représentations surtitrées

Notre innocence est présenté avec un surtitrage adapté aux personnes sourdes ou malentendantes les **dimanche 8 avril à 15h30** et **mardi 10 avril à 19h30**. Sur simple demande, les représentations surtitrées peuvent être précédées d'une présentation de la pièce en lecture labiale.

Colloque jeunesse

Tour à tour organisateurs, modérateurs, intervenants, témoins et spécialistes, la jeunesse raconte ce que les adultes ne comprennent pas d'eux, de leur monde, de leur époque, de leur génération. **du vendredi 13 au dimanche 15 avril 2018** (programme détaillé à suivre)

PRINTEMPS

NOTRE INNOCENCE *création*

2018

Wajdi Mouawad 14 mars – 11 avril

À LA TRACE

Alexandra Badea – Anne Théron 2 – 26 mai

AU BOIS

Claudine Galea – Benoît Bradel 3 – 19 mai

JE SUIS UN PAYS

Vincent Macaigne 31 mai – 14 juin

VOILA CE QUE JAMAIS JE NE TE DIRAI

Vincent Macaigne 31 mai – 14 juin